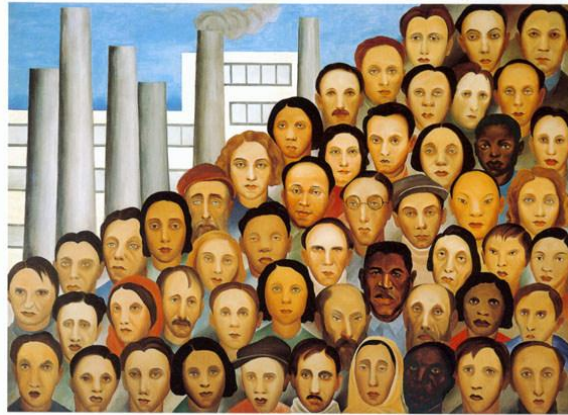


« Comment penser le travail au croisement des catégories ? »

Atelier ouvert organisé par
Yahan Chuang, Fanny Gallot, Danièle Kergoat, Audrey Molis, Michelle Paiva



Depuis quelques années, le concept d'intersectionnalité acquiert une reconnaissance croissante. De l'usine à l'école, de l'identité individuelle à l'action collective, il apparaît comme un des outils théoriques permettant d'élargir les réflexions non seulement sur le pouvoir, la reproduction des dominations et les résistances qu'elles suscitent, mais aussi sur la segmentation des dominé-e-s.

Cependant, hormis les études prenant pour objet le travail du *care*, rares sont celles qui s'intéressent à l'analyse sur le travail dans cette perspective « intersectionnelle », et dans cette optique, plus rares encore sont celles consacrées à l'articulation entre précarisation du travail et métamorphoses des dominations.

Dans le contexte actuel, c'est pour rendre compte des multiples dominations, exploitations et oppressions subies par les travailleur-se-s que l'analyse des rapports sociaux de race/sexe/classe s'impose, et cela d'autant plus qu'ils/elles sont précaires et/ou immigré-e-s et/ou racisé-e-s. Mais également pour analyser leurs marges de manœuvre. Néanmoins, saisir la dynamique de co-construction et de reproduction de l'ensemble de ces rapports sociaux nous semble être une démarche délicate : En effet, traiter de ces catégories comme des variables additives ou de façon figée ne nous semble pas permettre d'analyser les effets produits par leur enchevêtrement.

C'est donc afin d'étudier ces situations complexes que nous avons entamé un atelier de recherche il y a un an (Atelier Ouvriers-Ouvrières) dans une approche interdisciplinaire puisque nous sommes un groupe de sociologues et d'historiennes (doctorantes, post-doctorantes, chercheuse). En effet, travaillant sur le travail, bien que sur des terrains et objets distincts, il nous a paru essentiel d'affiner la réflexion sur le croisement des catégories et l'imbrication des rapports de domination/exploitation/oppression.

La première année de ce séminaire a été consacrée à l'itinéraire de chercheuses reconnues ayant toutes traité de l'objet travail et de sa complexité. C'est maintenant à partir de la présentation de recherches concrètes, que nous souhaitons mettre en lumière la conjugaison de plusieurs rapports sociaux dans la division du travail. Cela implique non seulement de les identifier, d'en comprendre la formation et la dynamique mais aussi de mesurer comment ils s'alimentent et se modifient les uns les autres. Cela implique aussi de réfléchir à la méthodologie nécessaire à ce type de recherche : quels outils théoriques permettent de rendre compte de cette complexité ? Comment construire l'objet de

recherche sans réduire la richesse des pratiques sociales ? Comment délimiter un terrain de recherche qui permette de traiter le croisement de ces catégories ?

Autant de questions que nous souhaitons aborder avec des contributions qui partent d'analyses de terrains afin que nous puissions, ensemble, raisonner tant sur l'élaboration des catégories que sur l'imbrication théorique et pratique de celles-ci.

Les communications verront alterner doctorantes et chercheur-e-s confirmés. Ces derniers présenteront leurs recherches sur deux terrains « exemplaires » : le mouvement des *sans papiers* et le travail du « care ». Nous espérons ainsi contribuer à dévoiler la façon dont les recompositions de la division internationale du travail et la flexibilisation du travail se croisent avec la division sexuelle et raciale du travail, dans le même temps que s'accroît l'essentialisme culturel et racial. Ensuite, deux doctorantes présenteront leurs travaux de thèse sur des travailleuses précaires dans différents secteurs économiques. A partir de ces matériaux, nous souhaitons montrer davantage comment la restructuration économique dans le secteur dit « atypique » influence la subjectivité des travailleuses précaires et contraint et construit leur marge de manœuvre. Dans la séance de conclusion, Danièle Kergoat fera une synthèse du semestre. Par le dialogue, nous espérons ainsi élargir nos réflexions entre l'évolution du monde social et l'innovation théorique. Dans chaque séance de ce séminaire mensuel, la présentation d'une recherche sera suivie d'un débat introduit par une discutante.

Atelier de recherche

Les séances auront lieu au 59/61 rue Pouchet 75017

La salle sera affichée à l'entrée du bâtiment

(Bus 66, métros Brochant ou Guy Môquet)

Entrée libre

PROGRAMME

1^{ère} séance, vendredi 22 février de 14h à 16h30 (Salle 159) – Introduction (séance exceptionnelle de 2h30, introduction de l'atelier).

Xavier Dunezat (professeur de sciences économiques et sociales)

« Des chômeurs aux sans-papiers : des militants « intersectionnels » ? »

Discutante : Ya-Han CHUANG (doctorante en Sociologie, Paris-IV Sorbonne)

2nd séance, vendredi 29 mars de 14h à 16h (Salle 159) – La capacité d'agir des travailleuses dans l'économie informelle.

Ya-Han Chuang (doctorante en Sociologie, Paris-IV Sorbonne)

« La dignité des travailleuses sans papiers : Le cas des femmes chinoises à Paris. »

Discutante : Audrey Molis (doctorante en sociologie, Centre Pierre Naville)

3^{ème} séance, vendredi 26 avril de 14h à 16h (Salle 159) – Le travail du « care » et l'analyse intersectionnelle.

Emmanuelle Lada (Chargée d'étude à l'INED)

« Emplois/travail de care et approche(s) intersectionnelle(s) : la mise à l'épreuve des terrains d'enquête. »

Discutante : Michelle Paiva (doctorante en sociologie, CRESPPA-GTM)

4^{ème} séance, vendredi 17 mai de 14h à 16h (Salle 255) – Les femmes dans les coopératives au Brésil: entre égalité et reproduction de la domination?

Carolina Chermem (Doctorante en sociologie de l'éducation à l'Université de Campinas – UNICAMP, Brésil)

« Rapports sociaux de genre et de classe dans les expériences de travail collectif au Brésil. »

Discutante : Fanny Gallot (post-doctorante, LARHRA et LHEST)

5^{ème} séance, vendredi 21 juin de 14h à 16h (Salle à 221) – Séance conclusion

« Synthèse du séminaire par **Danièle Kergoat** suivie d'une discussion collective. »